Les points saillants

- *Le panier alimentaire moyen a augmenté de (6%) en rythme mensuel et de 52% en rythme annuel. Cette hausse s'explique, entre autres, par l'effet combiné d'un ensemble de facteurs internes et externes tels que, la dépréciation de la gourde par rapport au dollar américain, l'insécurité grandissante qui restreint l'approvisionnement des marchés, la hausse du prix de carburant, la période de soudure, les effets du séisme sur l'approvisionnement des marchés et les impacts la hausse des prix des céréales au niveau international provoquée par la guerre Russo-Ukrainienne. Les marchés des Cayes, de Jérémie, de Port-au-Prince, de Hinche, de Cap-Haitien, de Gonaïves et de Ouanaminthe sont les plus touchés par cette hausse. Elle est due à la hausse de tous les produits de base.*

- *A l'international, les cours des principales céréales s'envolent particulièrement pour le blé qui accuse pour le mois d'avril 2022, une hausse de 4% en glissement mensuel et de 79% en rythme annuel. Les prix du riz ont enregistré une hausse de 4% en rythme mensuel et 11% en rythme annuel. C'est la même tendance pour le maïs qui a cru en rythme mensuel de 4% et de (31%) en rythme annuel.*

- *Pour la période allant de Mars à Juin 2022, les résultats de l'analyse IPC relèvent que 13% de la population analysée environ 1.32 millions de personne est en phase 4 (Urgence) et 32% (environ 3,18 millions de personnes) en phase 3 de l'IPC (Crise). Ce qui veut dire que 45% de la population se trouve dans une situation qui nécessite des actions urgentes durant cette période selon la dernière mise à jour de l'analyse IPC de février 2022.*

- *L'évaluation du déroulement de la campagne de printemps 2022 indique des perspectives de récoltes mitigées. Si pour le Grand Sud les perspectives de récoltes sont assez bonnes mais pour le reste du pays, la campagne de printemps est un échec notamment dans l'Artibonite, le Nord-Ouest et le Centre.*

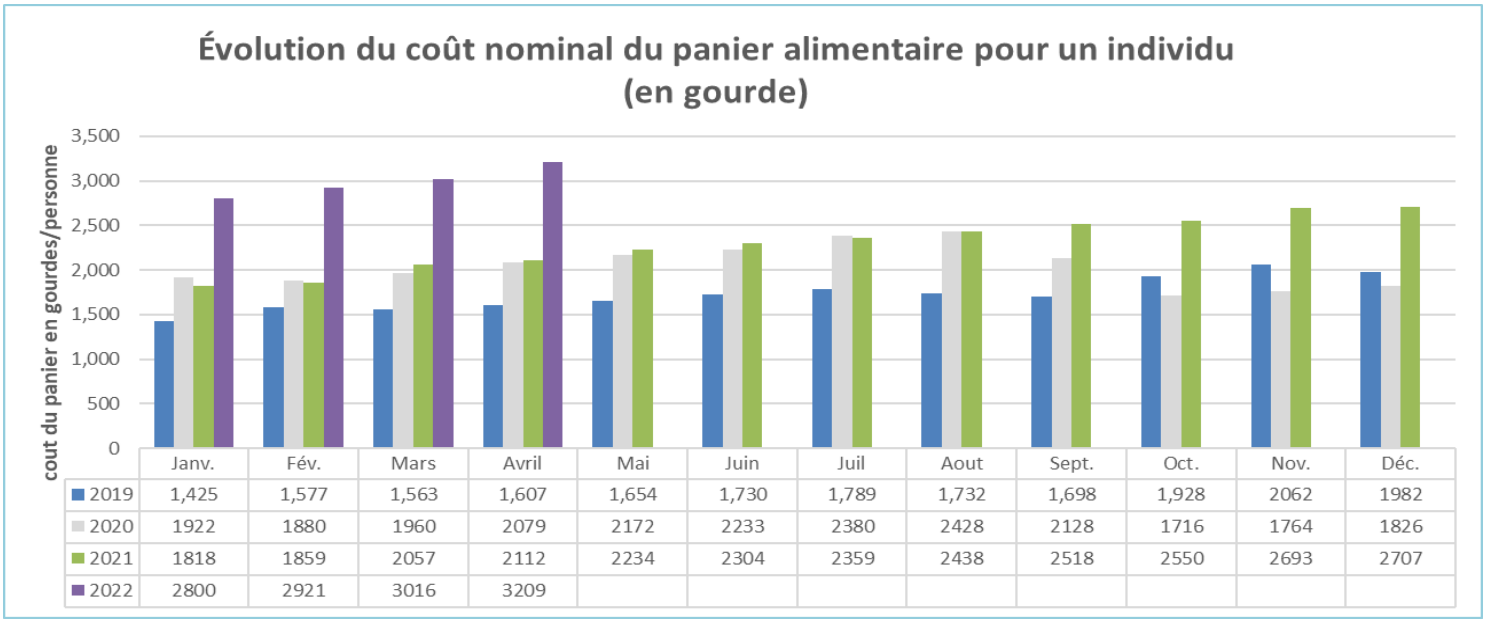
Évolution du coût nominal mensuel du panier alimentaire au niveau national

Le panier considéré dans le cadre de cette analyse est composé de 6 produits de base ***(riz, farine de blé, maïs, haricots, sucre et huile végétale****) qui représentent* ***1870 kilocalories consommées par personne par jour.*** *Il est constitué de telle sorte que 100 pourcents de consommation de calories proviennent de ces six produits alimentaires, ceci à cause du manque d'information pour d'autres produits, en particulier les fruits, les légumes, les racines et les tubercules. L'analyse du panier permet de suivre l'accès des ménages aux aliments de base dans le temps et dans l'espace. Il ne constitue pas un panier nutritionnel. Ce panier reflète surtout la consommation alimentaire des ménages pauvres à faible niveau de revenu.*

Le coût nominal moyen du panier alimentaire, en Avril 2022 se situe autour de **3,209gourdes** par personne par mois, soit **16,045** gourdes pour une famille de 5 personnes, contre **3,016**gourdes en Mars 2022, soit respectivement une **augmentation de 6% en rythme mensuel et une augmentation de 52% en rythme annuel**. Selon les normes SPHERES qui fixe le nombre de kilocalories minimum à 2,100 kcal, le coût nominal moyen du panier alimentaire du mois d'Avril 2022 **est de 3,604 gourdes** par mois soit **18,018 gourdes** pour une famille de 5 personnes.

L'augmentation du coût du panier, tant en rythme annuel que mensuel, résulte de la dépréciation continue de la gourde par rapport au dollar américain et aussi par rapport au Peso dominicain étant donné que les produits les plus consommés par les ménages sont en grande partie importés des Etats-Unis et la République Dominicaine. Elle s'explique aussi par l'insécurité grandissante restreignant l'approvisionnement des marchés locaux, la hausse

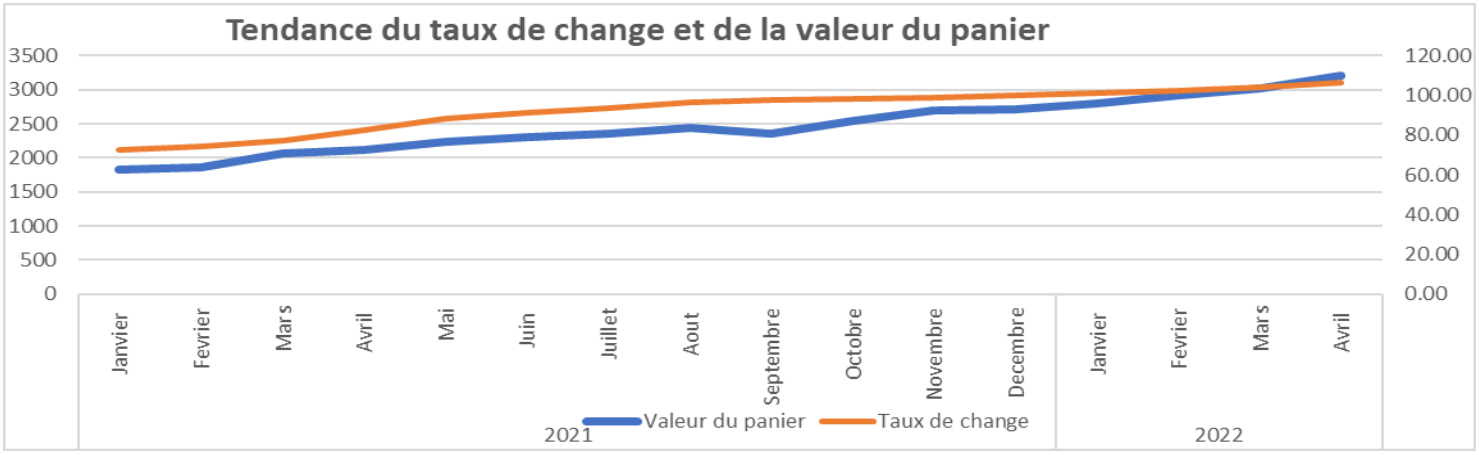
du prix du carburant et les effets du séisme sur l'approvisionnement des marchés. A cela, s'ajoute l'épuisement des stocks en raison de la période de soudure. L'augmentation du coût du panier en rythme mensuel s'explique également par les effets de la guerre en Ukraine entrainant une diminution de l'approvisionnement des marchés en céréales (blé), en l'huile végétale ainsi que d'autres produits pour lesquels la Russie et l'Ukraine en sont de grands producteurs et exportateurs.



	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
2019	1,425	1,577	1,563	1,607	1,654	1,730	1,789	1,732	1,698	1,928	2062	1982
2020	1922	1880	1960	2079	2172	2233	2380	2428	2128	1716	1764	1826
2021	1818	1859	2057	2112	2234	2304	2359	2438	2518	2550	2693	2707
2022	2800	2921	3016	3209								

Source : CNSA, Avril 2022

Le coût du panier alimentaire est tributaire de la variation du taux de change. Cependant, comme on peut le constater sur le graphique ci-après, présentant l'évolution du coût nominal du panier alimentaire par rapport au taux de change. À partir de Mars 2022, le coût du panier a légèrement augmenté plus rapide que le taux de change. Ainsi, on observe une diminution de la variation annuelle du taux de change en passant de 40% au mois de janvier à 28 % en avril en glissement annuel sans toutefois tenir compte des taux qui sont réellement pratiqués sur le marché informel.

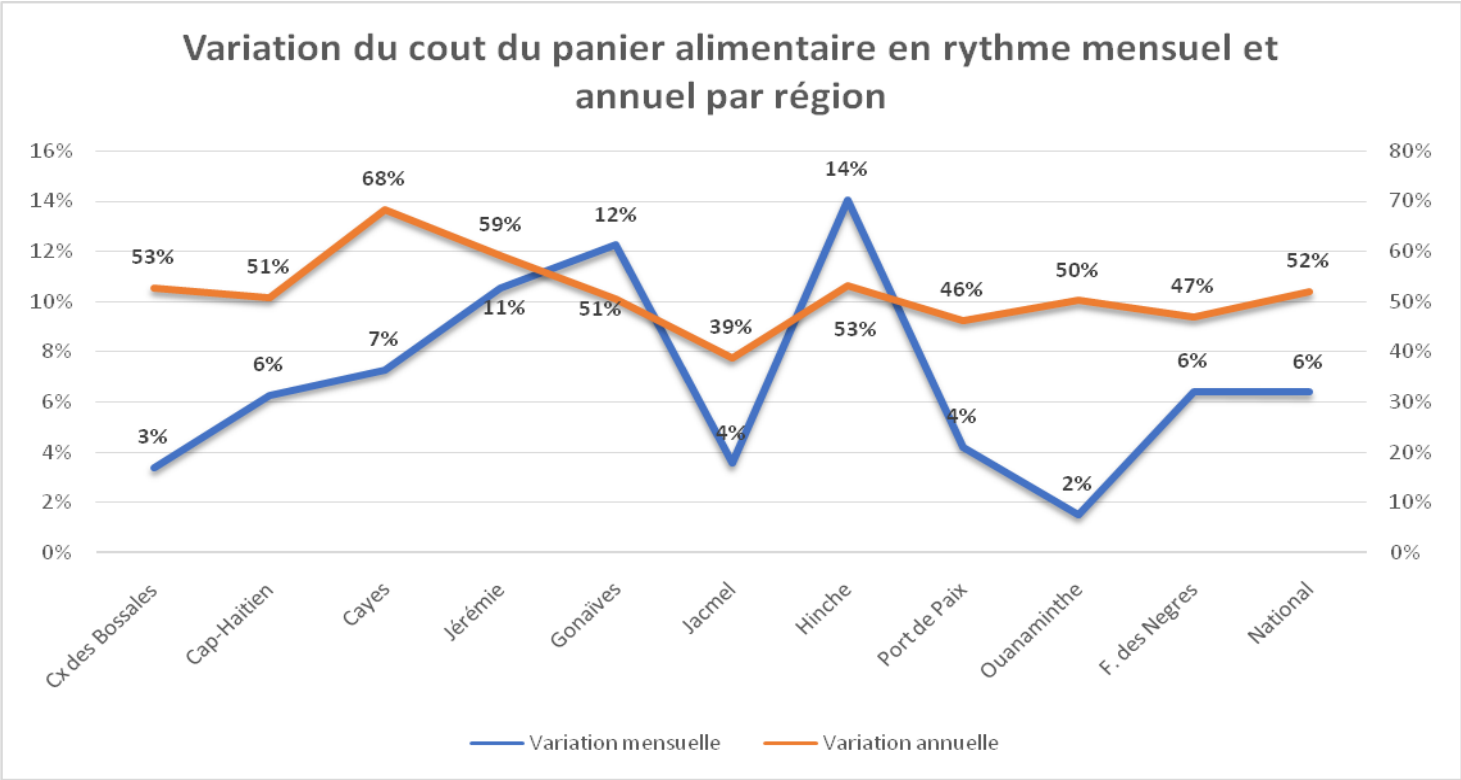


Source : CNSA, Janvier 2022

L'évolution plus rapide de la valeur du panier par rapport au taux de change permet de mettre en évidence les autres causes de son augmentation particulièrement, la hausse du prix du carburant sur le marché local, la période de soudure et les effets de la guerre Russo-Ukrainienne vu que les autres conditions, notamment la situation d'insécurité généralisé, sont devenues comme une constante depuis un certains temps. Les causes de l'inflation sont complexes et multiples, il est donc difficile de les imputer à l'un des facteurs déterminants de manière isolé. Toutefois, il est évident que le conflit Russo-Ukrainienne a exacerbé la tendance à la hausse de l'inflation.

Évolution du coût nominal du panier alimentaire sur les marchés régionaux

Le panier alimentaire moyen, à l'échelle nationale, a augmenté de (6%) en glissement mensuel au cours du mois d'avril 2022, et de 52% en rythme annuel. L'augmentation mensuelle du coût du panier est observée sur tous les marchés régionaux. Les marchés de Hinche (14%), des Gonaïves (12%) et de Jérémie (11%) subissent les plus fortes variations mensuelles de prix. Pour les autres marchés, cette hausse varie de 2 à 7%.



Source : CNSA, Avril 2022

En glissement annuel, l'augmentation de la valeur du panier est de 52%. Le coût moyen du panier alimentaire a augmenté au niveau de toutes les régions du pays.

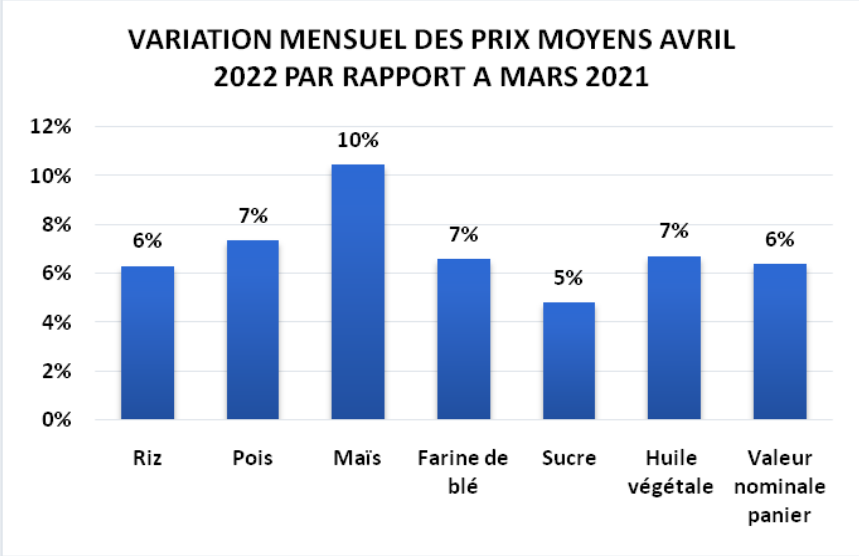
Les plus fortes hausses sont observées au niveau des Cayes (68%), de Jérémie (59%), de Port-au-Prince (53%), de Hinche (53%), de Cap-Haitien (51%), de Gonaïves (51%) et de Ouanaminthe (50%). Les autres marchés régionaux affichent une hausse allant de 39% à 47%.

Tendance des prix des produits alimentaires sur le marché national

Le principal facteur qui détermine le coût du panier alimentaire est le prix des céréales qui représentent environ deux tiers de l'énergie consommée par jour par les plus pauvres.

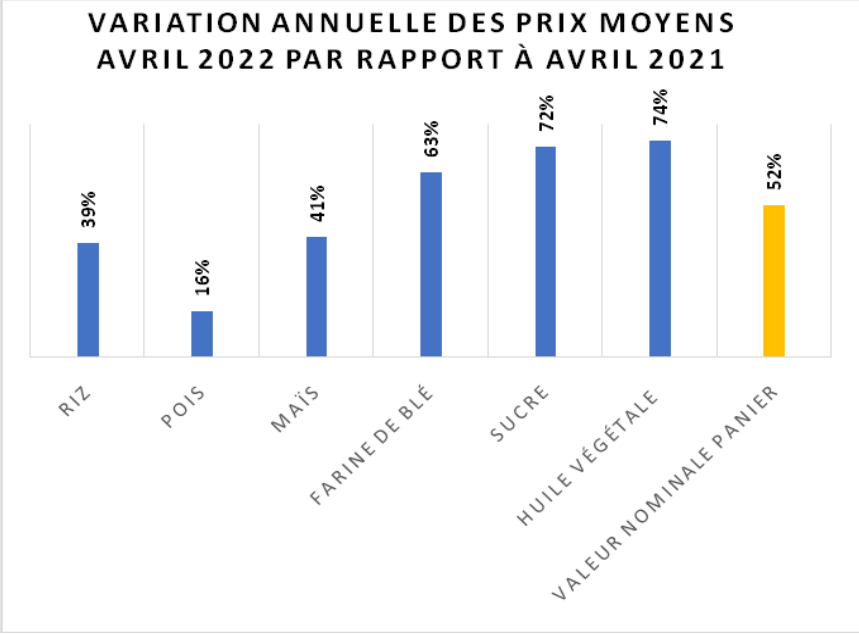
En rythme mensuel, la hausse enregistrée au cours du mois d'Avril 2022 résulte de l'augmentation des prix de tous les produits constituant le panier alimentaire. Cependant, le maïs local (12%) et maïs importé (11%), le haricot (7%), l'huile végétale (7%) et la farine de blé (7%) représentent les produits qui influencent le plus l'augmentation de la valeur du panier pour le mois d'Avril 2022.

Le prix du maïs local a surtout augmenté respectivement sur les marchés de Fond-des-Nègres (39%), de Port-au-Prince (31%) et des Cayes (9%). De son coté, celui du mais importé s'affiche particulièrement à la hausse sur les marchés des Cayes et de Fond-des-Nègres (13%). L'augmentation du prix du haricot s'observe particulièrement sur les marchés Jérémie (15%), de Hinche (10%) et de Port-au-Prince (5%). Le prix de l'huile végétale a notamment augmenté sur les marchés des Cayes (14%), des Gonaïves (10%) de Fond-des-Nègres (10%) et de Port-au-Prince (6%). Pour la farine de blé, l'augmentation est notoire sur les marchés, des Gonaïves (25%), des Cayes (17%) et de Hinche (11%).



Source : CNSA, Avril 2022

En rythme annuel, la hausse de la valeur du panier résulte également de la variation croissante des prix de tous les produits constituant le panier, mais elle est surtout influencée par les prix de l'huile végétale, du sucre crème, de la farine de blé et du maïs. L'augmentation du prix de l'huile végétale est observée sur les différents marchés. Elle est plus prononcée au niveau des marchés de Hinche (89%), du Cap-Haitien (86%), des Gonaïves (85%), de Jérémie (84%), de Ouanaminthe (82%), de Port-de-Paix (79%), des Cayes (68%) et de Port-au-Prince (67%).



Source : CNSA, Avril 2022

Le prix du sucre crème influence l'augmentation de la valeur du panier notamment dans les marchés régionaux des Cayes (129%), du Cap-Haïtien

(80%), de Fond-des-Nègres (78%) de Jérémie (77%), de Jacmel (75%), de Port-de-Paix (75%) ainsi que des Gonaïves (72%). Le prix de la farine de blé a augmenté notamment sur les marchés des Cayes (118%), de Hinche (75%), de Jérémie (75%), de Jacmel (73%) et de Port-au-Prince (66%). Celui du maïs local a surtout augmenté sur les marchés des Cayes (83%), de Hinche (63%), de Port-au-Prince (56%), de Fond-des-Nègres (54%) et de Port-de-Paix (50%). Alors que celui du maïs importé a augmenté sur les marchés de Ouanaminthe (58%), Cayes (56%), des Gonaïves (53%) et du Cap-Haitien (49%).

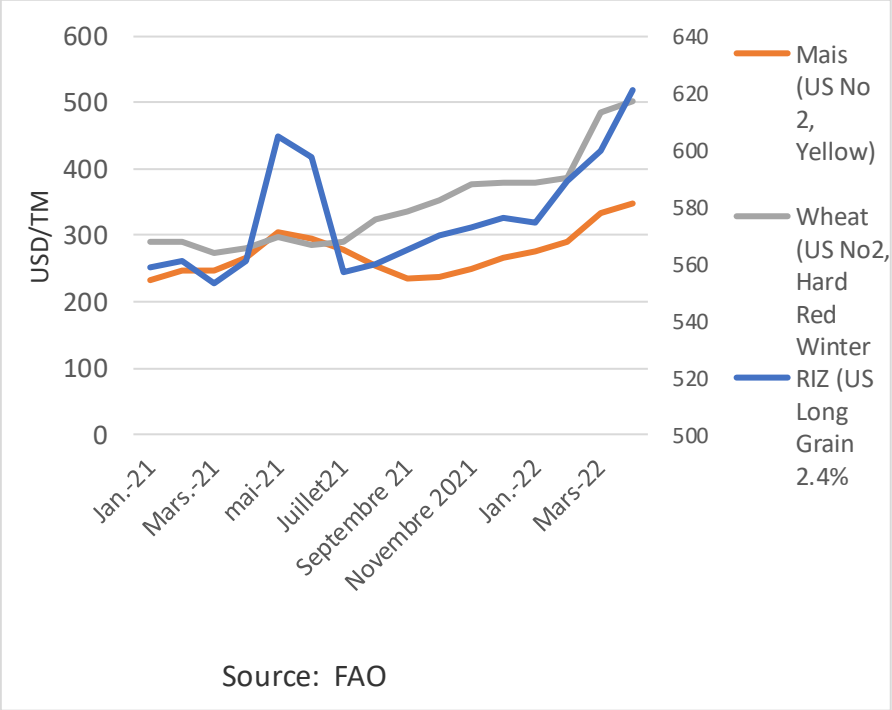
Tendance des prix des produits alimentaires sur le marché international[1]

Le comportement des prix des produits importés sur le marché local est déterminé par divers facteurs, entre autres, la tendance des prix au niveau du marché mondial et particulièrement les prix sur le marché américain. Haïti étant le deuxième importateur du riz américain en termes de volume.

Le prix moyen du riz de référence sur le marché américain « US 2/4 long grain » pour le mois d'Avril 2022 est d'environ 621 USD la tonne contre 600 USD le mois dernier et 561 USD en avril 2021, accusant ainsi une hausse de 4% en rythme mensuel et de 11% en glissement annuel.

Les prix du maïs américain de référence US No 2 Yellow) se sont établis en moyenne à 348 USD/TM au cours du mois d'avril 2022, un niveau qui dépasse d'environ 4% celui de mars 2022 et de 31% la moyenne enregistrée en Avril 2021.

Tendance des prix sur le marché d'exportation américain



Source: FAO

Le prix du blé américain de référence (n°2 Hard Red Winter) s'est établi en moyenne autour de 502 USD/TM en Avril 2022 contre 485 USD/TM en mars 2022 et 281 USD/TM en Avril 2021 soit une hausse de 79% en rythme annuel et 4% en glissement mensuel.

[1] http://www.fao.org/news/story/fr/item/1269118/icode/l

Situation des conditions de sécurité alimentaire

Selon les résultats de la mise à jour de la situation projetée de l'analyse IPC de septembre 2021, pour la période de mars à juin 2022, 1,32 million de personnes (13 % de la population analysée) sont classées en situation d'Urgence (Phase 4 de l'IPC) et 3,18 millions de personnes (32 %) en situation de Crise (Phase 3 de l'IPC), soit 4,5 millions de personnes (45 %) ayant besoin d'une aide urgente.

A noter que quatre zones se trouvent classifiées en Urgence (Phase 4 de l'IPC), tels que la partie côtière du département du sud (Sud HT08), le bas Nord-Ouest (Nord-Ouest HT01) et le haut plateau (Centre HT03) ainsi que les quartiers pauvres et très pauvres de Cité-Soleil. Le reste du pays continue de présenter une situation globale d'insécurité alimentaire de Crise (Phase 3 de l'IPC).



Source : CNSA et partenaires, Février 2022

Même si on s'approche vers la période de récolte, notamment de haricot et des mangues, la situation de la sécurité alimentaire pour la période considérée ne sera pas davantage améliorée à cause de l'inflation soutenue et la persistance de l'insécurité. De plus, les coûts élevés des intrants (engrais, semences, pesticides) et de main-d'œuvre ont limité le niveau d'emblavement des superficies cultivées malgré les relatives conditions pluviométriques favorables.

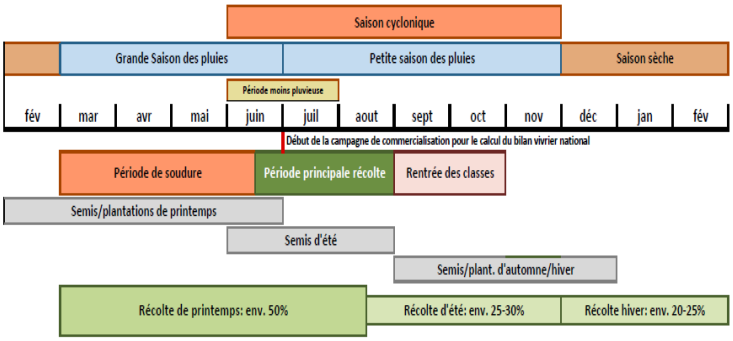
En outre, la dépréciation de la gourde par rapport au dollar américain (28% en glissement annuel au mois d'avril 2022) réduit encore plus le pouvoir d'achat des ménages dans un contexte international tendu où ces derniers subissent de plein fouet les effets de l'envolée des prix des produits de base sur le marché international notamment pour les huiles végétales (23.2 % de hausse) et des céréales (17.3% de hausse). La poursuite de la guerre Russo-Ukrainienne qui implique deux grands producteurs mondiaux laisse peu de place pour augurer un retour à la normale du niveau des prix à court terme.

Les ménages les plus vulnérables dépendant du u marché pour leur consommation alimentaire ont vu leur pouvoir d'achat s'éroder par la hausse des prix des produits et les faibles opportunités d'emplois dû à la réduction des activités agricoles et le petit commerce à cause de l'insécurité. Ces ménages vont donc continuer à mettre en œuvre des stratégies de crise et d'urgence pour subvenir à leur besoin de consommation alimentaire.

Situation et perspectives agricoles

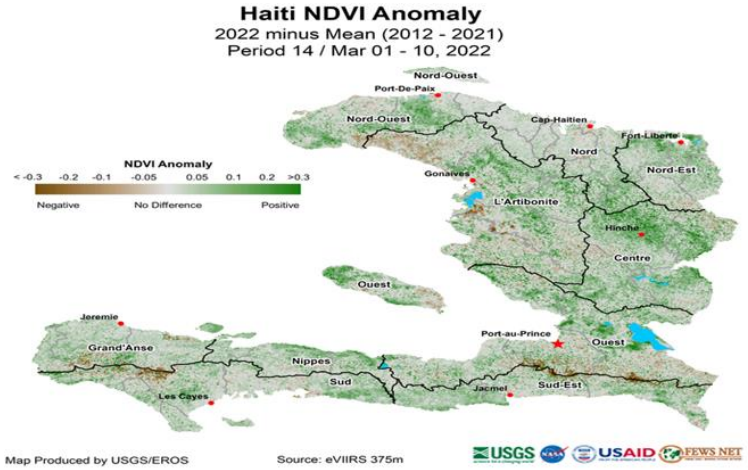
Le calendrier agricole en Haïti comprend trois saisons de culture :

- ✓ Le printemps qui va de février/mars à juillet/août et qui représente plus de 50% de la production agricole annuelle à l'échelle nationale ;
- ✓ L'été, du mois d'août à novembre qui représente 25 à 30% et ;
- ✓ L'hiver, de décembre à février représentant 20 à 25%.

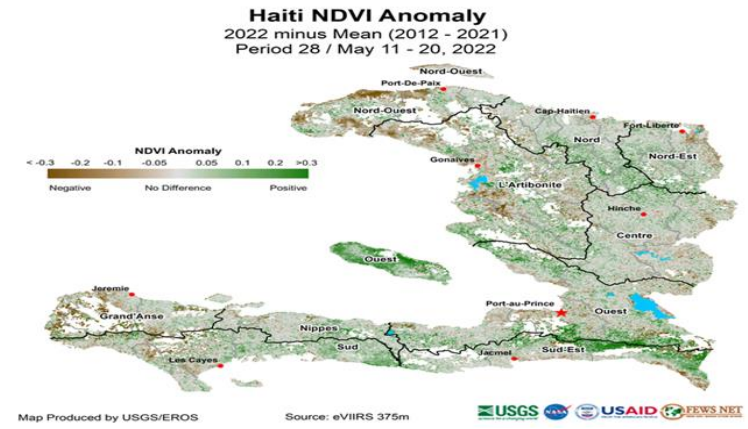


Source : FEWSNET

Les récoltes de la campagne de printemps sont attendues à la fin du mois de juin jusqu'au mois d'août. L'analyse des informations climatiques au démarrage de la campagne indiquent des conditions favorables. En effet, l'analyse de la différence de végétation a permis de constater que la différence de végétation au début de la campagne était relativement normale presque sur tout le pays à l'exception de faibles déficits de végétation observés au niveau d'une partie de l'Artibonite, du Sud et du Sud-est ainsi que du bas-Nord-ouest.



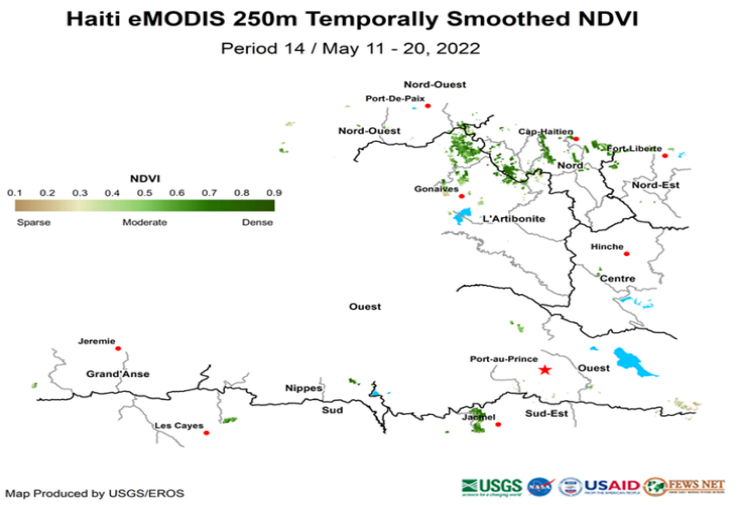
Cette situation a persisté jusqu'au mois d'avril avec de petites dégradations. L'augmentation des déficits de végétation est devenue très prononcée à partir de la deuxième décade de mai comme on peut l'apprécier via les cartes ci-contre.



On a poussée l'analyse un peu plus profonde pour savoir si les déficits de végétation correspondraient à des déficits de pluviométrie, les données pluviométriques ont effectivement confirmé des déficits hydriques durant cette période cruciale pour les plantations.

La carte sur la réception de la pluviométrie ci-dessous, montre qu'à cette période, presque la totalité des régions du pays n'a pas reçu de pluie ou n'a reçu que de faibles pluies éparses qui ne permettent pas de satisfaire les besoins hydriques des plantations.

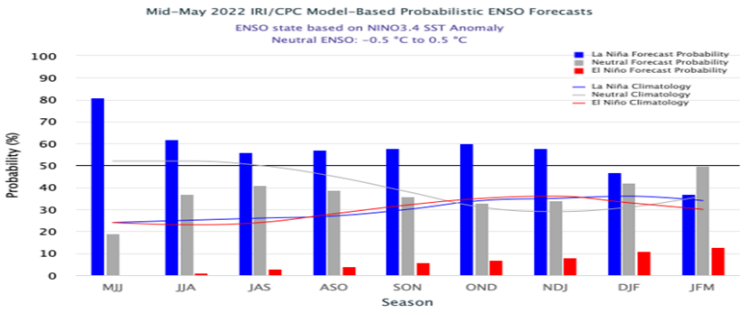
A cette phase, les plantations ont subi des stress hydriques importants qui ont impacté négativement les perspectives d'une bonne récolte. Ceci est notamment plus accentué au niveau des zones qui ont démarré la campagne avec des déficits de précipitations comme l'Artibonite, le Nord-Ouest et le Sud-est. A l'inverse certaines zones dans le Sud particulièrement au niveau des communes de Chantal et d'Arniquet ont reçu un excès de pluviométrie qui a occasionné d'énormes pertes pour les cultures de haricots.



Ces informations croisées avec celles du terrain confirment que la pluviométrie a été relativement bonne au démarrage de la campagne. Cependant, les superficies emblavées demeurent inférieures par rapport au printemps de l'année 2021 en raison :

- ✓ Des coûts élevés des intrants (engrais, semences, pesticides) ;
- ✓ De la rareté et la cherté de la main-d'œuvre ;
- ✓ Des retards dans la pluviométrie (Artibonite, Nord-Ouest) ;
- ✓ Peu et/ou absence d'appui au lancement de la campagne ;
- ✓ Décapitalisation et le découragement des exploitants agricoles

Selon l'enquête de suivi de la sécurité alimentaire dans le Grand Sud réalisé en février 2022, 28% des ménages agricoles ont déclaré pour cette année qu'ils vont emblaver moins de surfaces par rapport au printemps de 2021. Les informations fournies par les points focaux dans l'Artibonite indiquent une réduction de 30% des superficies emblavées.



Season	La Niña	Neutral	El Niño
MJJ	81	19	0
JJA	62	37	1
JAS	56	41	3
ASO	57	39	4
SON	58	36	6
OND	60	33	7
NDJ	58	34	8
DJF	47	42	11
JFM	37	50	13

Selon IRI, la prédominance de la Niña se situe autour de 81% à 61% jusqu'au mois de juillet. Mais selon les perspectives climatiques de la CariCOF, le trimestre s'annonce sous des conditions à la normale légèrement sèche pour les précipitations sur les petites Antilles, Porto-Rico, Belize ainsi que la République d'Haïti. Même si les superficies emblavées ont été réduites par rapport à l'année dernière, les perspectives de rendement sont meilleures cette année pour le Grand Sud qui a reçu des appuis et de l'accompagnement avec des pertes minimes attendues à ce stade de la campagne. Pour le reste du pays les perspectives de récoltes restent incertaines et dépendent de l'évolution de la pluviométrie pour certaines cultures.

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE USDA ERS FAO WFP RESEPAG II COMMISSION EUROPEENNE THE WORLD BANK
The views and opinions in this bulletin are those of the authors. They do not represent the views or opinions of the Economic Research Service or those of the U.S. Dept. of Agriculture, USAID, or the U.S. Government and any other organization that support this newsletter.